

LACORDAIRE

L'ORATEUR ET LE MOINE



LACORDAIRE a eu déjà bien des biographes.

Le premier en date, et peut-être aussi en mérite, est M. Foisset, qui l'avait connu depuis sa jeunesse, et avait suivi sa carrière avec un intérêt, j'allais dire maternel, à en juger par cette phrase de sa correspondance : « J'ai pour Henri des montées de tendresse, comme les mères ont des montées de lait. » — Pour avoir aimé beaucoup Lacordaire, Foisset ne l'a pas moins jugé avec une clairvoyante impartialité.

L'amitié n'est pas nécessairement aveugle, comme l'on dit qu'est l'amour ; et il n'est pas requis que,